



35 000 Soroptimistes exigent : « Zéro tolérance envers la mutilation génitale des filles et des femmes »

Cela fait plus de dix ans que les Nations Unies ont proclamé le 6 février comme Journée internationale de la tolérance zéro à l'égard des mutilations génitales féminines, et pourtant, plus de 3 millions de filles sont encore victimes de cette pratique brutale chaque année. Selon l'UNICEF, il y aurait plus de 200 millions de femmes dans le monde à subir les conséquences de mutilations génitales féminines (MGF) : lésions à vie, obstructions lors d'accouchements et risque augmenté de mort subite chez les nouveau-nés, ainsi que de graves blessures psychologiques.¹ Les 35 000 femmes professionnelles membres de Soroptimist International d'Europe dénoncent cette pratique pour sa brutalité tant physique que psychologique et s'unissent pour qu'on applique une politique de tolérance zéro à l'égard des MGF.

Engagées à faire entendre la voix des femmes dans le monde, nos membres répartis dans 62 pays en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique approuvent la législation adoptée ces dernières années contre les MGF dans plusieurs pays, notamment en Afrique. Certaines données montrent cependant que l'adoption d'une loi n'est généralement que la première étape dans le processus de suppression d'une tradition destructrice. En conséquence :

- Nous encourageons l'appel lancé par les experts des droits de l'homme des Nations Unies qui vise à promouvoir une prise de conscience des violences faites aux femmes et aux filles et plus particulièrement des MGF. L'Organisation mondiale de la Santé rapporte qu'un nombre déconcertant de plus de 101 millions de jeunes filles, aujourd'hui, en Afrique, ont subi des mutilations sexuelles.² En Europe, on estime à 500 000 le nombre de femmes victimes des conséquences de mutilations génitales.³ Les programmes d'éducation pour les hommes comme pour les femmes sur les dangers des MGF et la sauvegarde des droits fondamentaux de la femme doivent continuer à être proposés par les institutions internationales, les gouvernements et la société civile.
- Nous appelons une nouvelle fois à la signature et à la ratification de la Convention d'Istanbul, qui a reconnu les MGF comme une forme particulièrement grave de violence faite aux femmes et aux filles. En outre, nous demandons aux pays où cette pratique continue d'exister d'adopter une loi contre les MGF, et aux pays ayant adopté cette législation de se concentrer sur sa mise en œuvre et de lancer des poursuites judiciaires contre les auteurs de ces actes.
- Nous invitons les membres de la société civile à collaborer avec Soroptimist International d'Europe afin d'agir ensemble pour mettre fin à toute forme de violence à l'égard des femmes et des filles, notamment aux mutilations génitales féminines qu'aucune tradition ou culture ne peut, selon nous, justifier.

Cela fait plus de 90 ans que les membres de Soroptimist International d'Europe se battent pour améliorer la vie des femmes et des filles en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique. Nous mettons ainsi en place des centaines de projets concrets qui sont identifiés, conçus et exécutés à l'échelle locale par nos membres présents sur le terrain. Ces dernières années, afin de combattre les MGF, les Soroptimistes ont :

- Recueilli des fonds pour la construction d'une clinique de maternité en Éthiopie pour les femmes et les filles mutilées du peuple Afar, dont la population s'élève à 1,6 million de personnes et qui a interdit les MGF en 2003 avec sa loi tribale.
- Donné accès à des opérations de chirurgie reconstructrice à des femmes ayant subi des MGF au Burkina Faso.

¹ Organisation mondiale de la Santé. Février 2013. *Mutilation génitale féminine - Fiche d'information N°241*. <http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs241/en/>

² Ibid.

³ L'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe. 6 février 2014. Un monde sûr et juste pour les femmes et les jeunes filles, c'est un monde sans mutilation génitale féminine. <http://www.assembly.coe.int/nw/xml/News/News-View-EN.asp?newsid=4316&lang=2&cat=133>



- Financé un refuge en Tanzanie pour des femmes et des filles ayant échappé à la violence, notamment aux MGF.
- Soutenu une association au Burkina Faso consacrée à la prévention des MGF en finançant la formation d'un travailleur social qui a pour mission d'éduquer des centaines de personnes dans les zones rurales sur les dangers et les risques pour la santé liés aux MGF.
- Encouragé l'éducation des personnes les plus vulnérables habitant les régions les plus exposées dans le monde.

Par la présente, Soroptimist International d'Europe et ses 35 000 membres expriment leur position, ferme et sans équivoque, contre toute forme de violence générale à l'égard des femmes et plus particulièrement les mutilations génitales féminines. Nous appelons à l'éradication totale de cette forme de violence, non seulement dans un cadre législatif mais également en pratique, dans tous les pays où elle est encore employée.